



Betty

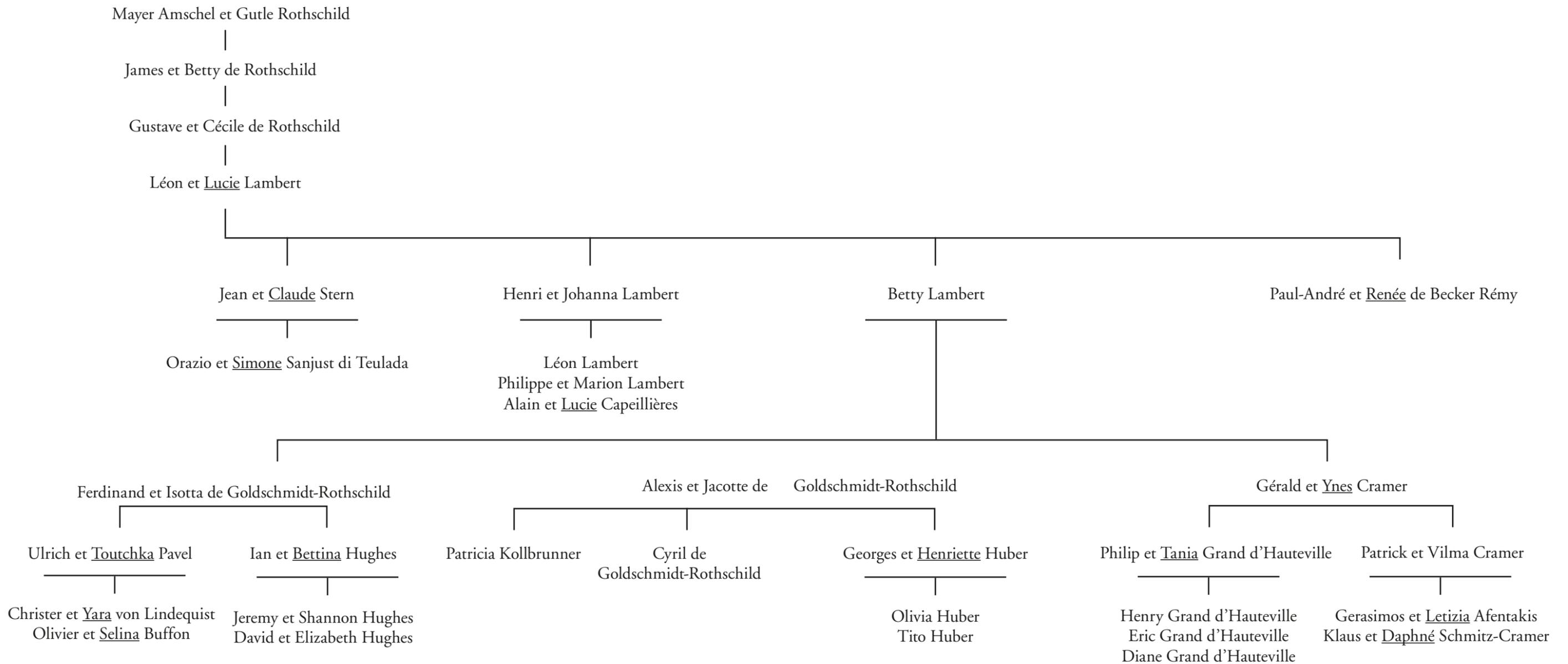
Franziska Streun



Betty

Patrick Cramer Editeur
Genève 2018

GÉNÉALOGIE SIMPLIFIÉE



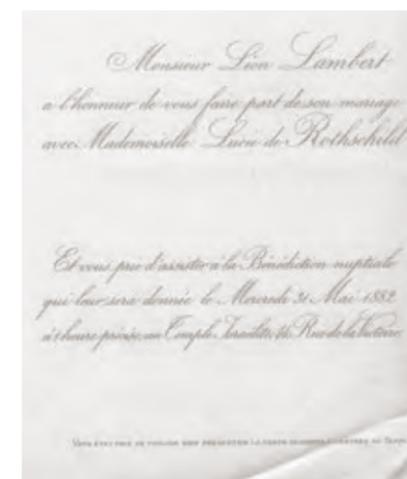


Fiançailles de Léon Lambert et de Lucie de Rothschild. 1882. Aquarelle de Eugène Lami
Reproduit avec la permission des Trustees de l'Archive Rothschild Londres

SA FAMILLE

Le baron Gustave de Rothschild arrange le mariage de sa fille Lucie

En 1882, entouré de sa famille et de quelques amis, le baron Gustave Samuel James de Rothschild (1829-1911), grand-père de Betty Lambert, posa dans son environnement habituel, pour Eugène Lami (1800-1890), peintre, aquarelliste et illustrateur. La pose eut lieu dans le fumoir de la résidence parisienne de Gustave et de son épouse Cécile, née Anspach (1840-1912), leur hôtel particulier situé au no. 23 de l'avenue de Marigny.



Faire-part du mariage de Léon Lambert et de Lucie de Rothschild
Reproduit avec la permission des Trustees de l'Archive Rothschild Londres

L'aquarelle montre le baron Gustave et sa fille Aline (15 ans) se faisant face, debout devant la cheminée. Sa fille cadette Bertha Juliette (12 ans) est assise sur le fauteuil, la baronne Cécile sur le canapé, à côté de M. de Montgomery. Derrière eux, et de gauche à droite l'on distingue M. de Breteuil, Eugène Lami et le Colonel Dillon. Sous le tableau de Rembrandt, on reconnaît difficilement la fille aînée du baron, Zoé Lucie Betty (19 ans) avec son fiancé Léon Lambert, 31 ans, de Bruxelles, les futurs parents de Betty Lambert.

Le baron James de Rothschild (1792-1868), père de Gustave, collectionneur d'art passionné, passait régulièrement commande à l'artiste Eugène Lami pour l'aménagement intérieur de ses palais, comme le château de Ferrières en Seine-et-Marne. James était le plus jeune des cinq fils du fondateur de la dynastie de banquiers, Mayer Amschel Rothschild (1744-1812) et de son épouse Gutle Schnapper (1753-1849), qui vivaient dans le ghetto de Francfort-sur-le-Main.

En 1812, âgé de 20 ans, James, qui s'appelait à cette époque Jacob, se rendit à Paris pour fonder la filiale des Rothschild de France et, aussi, aider ses frères à soutenir les activités

des Rothschild. En 1824, James se maria avec sa nièce Betty (1805-1886), fille de son frère Salomon. Betty et James, les arrière-grands-parents de Betty Lambert, fondèrent la branche française des Rothschild. Leurs salons étaient prestigieux et les personnalités les plus célèbres et les plus influentes (Delacroix, Balzac, Berlioz, Rossini, Chopin, Heine,



Betty de Rothschild. 1848. Huile de Jean-Auguste-Dominique Ingres

Liszt, Puccini) y avaient leurs entrées. Betty et James aidaient les artistes et tous ceux dans le besoin. En 1848, le peintre français Jean-Auguste-Dominique Ingres immortalisa la baronne sur une peinture à l'huile. Ce tableau, auquel il travailla par étapes pendant six ans, est l'un de ses portraits les plus célèbres.

À partir de 1812, les cinq fils de Mayer Amschel Rothschild et Gutle Schnapper écrivirent une page de l'histoire de la finance avec leurs établissements bancaires à Francfort, Londres, Paris, Vienne et Naples, leurs activités commerciales, leur système de courrier par pigeons voyageurs et diligences utilisé pendant des décennies et leurs nombreuses agences bancaires. Ils étaient connus comme «les 5 de Francfort». Il n'y a guère de gouvernements ou d'empereurs qui n'aient emprunté de l'argent aux Rothschild pour réaliser leurs projets.



La descendance de Gustave, dite la Gustaverie, entoure Gustave de Rothschild à l'occasion de son 80^{ème} anniversaire en 1909

1. Gustave de Rothschild, 2. Cécile de Rothschild, 3. Léon Lambert, 4. Lucie Lambert, 5. Claude Stern, 6. Simone Stern, 7. Jean Stern, 8. Henri Lambert, 9. Betty Lambert, 10. Renée Lambert

Reproduit avec la permission des Trustees de l'Archive Rothschild Londres

James assura la formation scolaire de son fils Gustave au Collège royal Bourbon sur l'île française de La Réunion dans l'océan Indien; il l'envoya ensuite à Francfort pour apprendre le métier de banquier auprès de ses cousins. Comme la plupart des membres de la dynastie des Rothschild, Gustave fut un financier engagé, un généreux philanthrope et un franc-maçon libre penseur. Il possédait plusieurs palais. En 1866, il fonda notamment l'École Gustave de Rothschild à Paris, une école primaire israélite. Il fut consul général d'Autriche-Hongrie, administrateur des Compagnies du chemin de fer du Nord et de Paris-Lyon, et président de la communauté juive de Paris.

Léon Lambert (1851-1919) et Lucie de Rothschild (1863-1916) se marièrent le 31 mai 1882 à Paris en la synagogue de la Victoire, la plus grande de France. La cérémonie fut célébrée par le grand rabbin Zadoc Khan. Gustave avait arrangé l'union entre Léon et sa fille Lucie afin de consolider la longue relation qu'entretenait son propre père, James de Rothschild, avec le père de Léon, Samuel Lambert, et le beau-père de ce dernier, Lazare Richtenberger.



Dédicaces de Gustave et de Cécile de Rothschild à leur petite-fille Betty, 1895

Léon était le fils de Samuel Lambert (1806-1875), né Samuel Cahen à Lyon et de la Parisienne, artiste et musicienne, Jenny Low Lovy, dite Eugénie Lion (1812-1865). Comme son père, Léon était banquier, agent Rothschild et servait le roi des Belges. La maison royale belge entretenait depuis longtemps une relation avec les Rothschild. Léon Lambert faisait partie des financiers et des conseillers les plus proches du roi Léopold II (1835-1909) qui le chargea de moderniser la capitale belge. Le roi était un des seuls souverains à cette époque à posséder «une colonie personnelle» : l'Etat indépendant du Congo entre 1885 et 1908. Il fut ensuite obligé de le céder à la Belgique à la suite des horreurs commises sur les indigènes (que l'on appelle les atrocités du Congo).

Léon Lambert occupa également le poste de consul d'Italie et se distingua par ses activités philanthropiques. Le roi Léopold II l'anoblit en 1896, lui conférant le titre de baron, en reconnaissance des services rendus, en particulier lors de la constitution de l'Etat indépendant du Congo. De 1899 jusqu'à sa mort en 1919, Léon Lambert présida le Consistoire Central Israélite de Belgique et, dans cette fonction, fut le Juif qui occupait le rang le plus élevé en Belgique.

Léon et Lucie Lambert vivaient à Bruxelles au no. 2 de la rue d'Egmont, au coin de l'avenue Marnix, en face du Palais Royal, dans une maison que la famille de Lucie avait achetée et qui était aussi le siège de la banque. Ils apportèrent leur soutien à des institutions sociales et caritatives juives et non juives de Bruxelles et financèrent notamment la construction de la Grande Synagogue de la rue de la Régence et, pendant la Première Guerre mondiale, la Cantine du soldat prisonnier.

Lucie Lambert, originaire de Paris, peignait et dessinait des portraits, mais surtout, tenait un salon cosmopolite où se retrouvaient d'éminentes personnalités selon la tradition des Rothschild qu'elle perpétuait. Ce salon contribua également, comme le souhaitait le roi, à accroître le rayonnement international de Bruxelles, métropole encore jeune. A ses hôtes d'ici et d'ailleurs, Lucie Lambert aimait montrer sa galerie de tableaux dans laquelle elle exposait ses propres créations, ainsi que celles d'autres artistes dont elle assurait le travail et l'avenir.

Léon et Lucie Lambert eurent quatre enfants: Claude Cécile Jenny Betty Adèle (1884-1971), Henri Louis Samuel Philippe Gustave (1887-1933), Betty Esther Charlotte Laure (1894-1969) et Renée Eléonore Juliette (1899-1987).



Broche offerte par Léon à Lucie pour commémorer leur 25^e anniversaire de mariage



Betty Lambert, 1897

SON ENFANCE

Betty Esther Charlotte Laure Lambert grandit à Bruxelles

Betty, troisième enfant de Léon et Lucie Lambert, naquit le 22 mars 1894. Nourrices, gouvernantes, femmes de chambre et majordomes s'occupaient des enfants et de l'intendance. D'excellents précepteurs leur garantissaient la meilleure scolarité et une éducation aristocratique traditionnelle comme à la cour, selon la stricte tradition juive, mais libérale et ouverte sur le monde. Comme il était d'usage dans les grandes dynasties, les familles parentes ou amies, qui possédaient des ramifications au niveau mondial, rendaient visite régulièrement aux gens de leur milieu et voyageaient avec enfants et domestiques d'une ville à l'autre et d'un pays à l'autre. Ils séjournaient dans des lieux de villégiature à la mode, mer ou montagne, répondaient à des invitations, assistaient à des courses de chevaux et des tournois de golf, de polo ou de tennis.



Sybil (fille de Aline), Antoinette (sœur de Marguerite et fille de Juliette), Betty (fille de Lucie), Marguerite (sœur de Antoinette et fille de Juliette), vers 1897

Les femmes de la dynastie des Rothschild étaient des maîtresses de maison accomplies et tout aussi cultivées que ses représentants masculins. Leur tâche consistait à se tenir en retrait pour servir leur famille et, aussi, à assurer la pérennité de la dynastie. Les hommes parlaient politique, concluaient des affaires avec des entreprises au-delà des frontières, négociaient des matières premières, traitaient en bourse et s'engageaient dans la vie publique. Des membres de divers gouvernements, des rois, des empereurs, des diplomates et des artistes issus de nombreux pays fréquentaient les Rothschild dans leurs salons ou lors de parties de chasse.

Lorsque Betty eut dix ans, Léon Lambert maria sa fille aînée Claude, âgée de 20 ans à peine, au banquier français Jean Stern (1875-1962) à Paris. Ce propriétaire de chevaux de course, issu d'une famille de banquiers ayant des racines à Francfort, était un ami des

Rothschild et donc aussi de Léon Lambert. Le mariage de Claude et de Jean fut célébré le 8 mai 1904 en la synagogue de la rue de la Régence à Bruxelles. Puis, Claude rejoignit son époux à Paris, où ils habitèrent la maison de sa mère Lucie, au 43 de l'avenue Hoche, puis, peu après, dans leur propre maison, au 18 de la rue Octave-Feuillet. Leur seul enfant, Clémentine Cécile Ernesta Lucie Simone (1905-1992), naquit le 24 septembre 1905. En 1908, Jean Stern, féru de sports, remporta la médaille d'or d'escrime à l'épée aux Jeux olympiques dans les rangs de l'équipe de France. Claude et Jean se passionnaient pour l'hippisme et pratiquaient l'élevage de chevaux dans leur haras de Saint-Pair en Normandie, qu'ils achetèrent en 1960. Ils gagnèrent le prix du Jockey Club et le Grand Prix de Paris en 1951 avec leur étalon Sicambre; en 1967, Phaéton, descendant de Sicambre, gagna également le Grand Prix de Paris. Claude Stern avait alors 83 ans.



Claude Lambert, vers 1900

Claude Stern et ses deux petites-filles Paola et Francesca, 1947

À l'époque du mariage de sa sœur Claude, Henri Lambert était âgé de 17 ans et fréquentait l'École de Commerce et d'Ingénieur Solvay, qu'il termina en 1907 avec le diplôme d'ingénieur et le titre de premier de promotion. Jeune homme qui possédait de réels dons artistiques, il aimait la chasse au gros gibier, les battues et les longs voyages autour du monde au cours desquels il photographiait et filmait. Cet aventurier écrivit des articles sur ses péripéties qu'il publia dans la revue mensuelle de son père «L'Expansion belge». En 1909, le roi Léopold II autorisa Henri Lambert à porter le titre de baron, du vivant de son père. Léon initia son fils aux affaires dans ses banques de Bruxelles et d'Anvers et l'envoya dans les banques et les filiales Rothschild à Paris et Londres et chez des agents Rothschild à Hambourg.

Henri voyageait dès qu'il le pouvait. En 1913, il visita entre autres des mines d'or et de diamants en Afrique du Sud; il s'intéressait à l'élevage du bétail et voyagea dans la colonie du Congo belge.

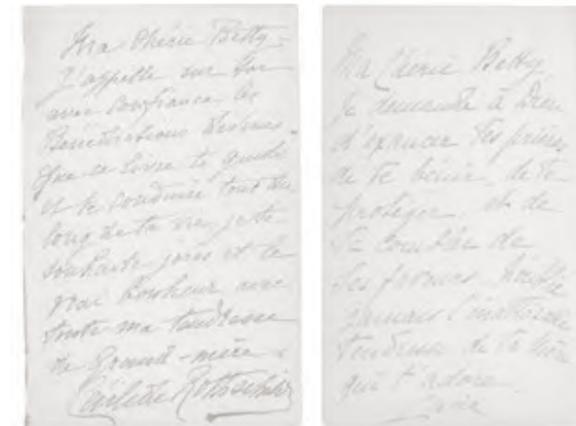
Il se porta volontaire lorsque la Première Guerre mondiale éclata le 28 juillet 1914, suivant ainsi l'ordre de son père Léon qui disait que servir sa patrie était un devoir et un honneur. Il fut gravement blessé à trois reprises lors de combats et ne se remettra jamais entièrement de ses blessures.

Renée, la benjamine, était âgée de cinq ans lors du mariage de sa grande sœur Claude.

FRANCFORT-SUR-LE-MAIN

Le grand-père et le père de Betty la marient à Francfort

En 1911, Gustave de Rothschild, et Léon Lambert, respectivement grand-père et père de Betty, arrangèrent son mariage, ainsi que le contrat de séparation de biens, avec l'un de ses cousins au deuxième degré, le baron Rudolf Maximilian de Goldschmidt-Rothschild (1881-1962) de Francfort. Elle n'avait pas encore fêté ses 18 ans, il était âgé de 30 ans.



Dédicaces de Cécile de Rothschild à sa petite-fille Betty et de Lucie de Rothschild à sa fille Betty dans «Prières d'un cœur israélite», vers 1909

Tous deux représentaient la cinquième génération depuis les fondateurs de la dynastie, Mayer Amschel Rothschild et Gutle Schnapper. Bien que les mères de Betty et de Rudolf fussent des Rothschild, leurs noms n'apparaissent pas dans l'arbre généalogique de la famille Rothschild, comme c'était le cas pour la plupart des descendants des filles Rothschild. Rudolf avait étudié la peinture à l'Académie des beaux-arts de Munich; il aimait le tir, chassait le gros gibier et s'entraînait au ball-trap; il appréciait les matchs de polo, les courses de chevaux et était membre du comité de la communauté israélite de Francfort. Le 28 novembre 1911, peu avant le mariage, le baron Gustave de Rothschild, mourut à Paris. Il avait réglé sa succession et désigné Léon Lambert, comme exécuteur testamentaire.

Malgré la mort de Gustave, le mariage de Betty et de Rudolf de Goldschmidt-Rothschild eut tout de même lieu le 9 janvier 1912 en la Grande Synagogue de la rue de la Régence à Bruxelles, mais les festivités furent restreintes par respect envers le défunt. Quelques mois plus tard, Betty emménagea chez Rudolf à Francfort, la ville d'origine de la dynastie des Rothschild et la patrie de leurs arrière-grands-pères, les frères James et Carl de Rothschild.

Rudolf était le fils du baron Maximilian Benedikt de Goldschmidt-Rothschild (1843-1940), appelé Max et né Hayum Goldschmidt, lui-même banquier, mécène et collectionneur d'art, et de la baronne Minna Caroline (appelée Minka) de Rothschild (1857-1903). En épousant Minka, Max devient définitivement l'homme le plus riche de